























































































































































































































































































































































































































n'y a dans un pays quelque chose de valeur qui les amorce, ils n'en font iamais d'estat, y eust-il à gagner le Ciel, & un monde d'ames pour le Paradis, comme l'experience nous l'a souuent fait voir & experimenter à nostre regret.

Au retour de mon voyage, lors que ie m'efforçois de faire entendre aux courtisans la necessité que nos pauvres Sauuages auoient d'un secours puissant, qui fauorisast leur conuersion, & qu'il y auoit cent mille ames à gagner à Iesus Christ, plusieurs, mal deuots, me demandoient s'il y auoit cent mille escus à gagner aupres, & que le reste leur estoit de peu de consideration. O cœurs de bronze, vous n'estes point du party de Dieu, non plus que plusieurs autres de vostre condition, qui vivent dans des maximes bien contraires à celles de Dieu, & pour dire vray il y a bien peu de salut dans la cour, où par flatterie on y fait des saincts qui auront l'Enfer pour leur gloire.

Helas si le bon S. Denys & les autres Ss. Martyrs qui nous ont les premiers apporté la parole de Dieu, eussent eu ces basses pensées de la terre, nous ferions encores à estre Chretiens: ils auoient la charité & nous n'en auons point, ils sont morts en procurant nostre salut, & nous ne voulons rien contribuer en procurant celuy des Sauuages, desquels on fait estat comme de bestes brutes, à la condamnation de si mauuais Iuges.

|| Voicy, ô mal deuots, bien des richesses que ie vay 787  
vous mettre deuant les yeux, auxquelles vous aspirez, fouspirez, & aspirez continuellement avec tant d'inquietudes, mais elles ne font point pour vous, ny



























































































































































volontairement à leur arriuée, comme ayans d'ailleurs assez d'autres occupations à prescher, conuertir & confesser par tout où ils estoient appellez. Mais le Roy d'Espagne y pouruoyoit tellement par la main de ses officiers, avec d'autres personnes deuotes, qu'ils n'y auoient autre plus grand soin que de Catechiser les enfans, les instruire aux bonnes lettres & les conuertir à Iesus Christ, sans se mesler des rentes que des personnes honnestes & vertueuses auoient en manie-ment; mais icy, comme i'ay dit, il en va tout autrement, car personne n'a pris soin de nous seconder que de parole seulement, à la referue de quelqu'uns de nos amis.

864 Ce choix que nous fîmes defdits Pere \* Iesuites pour le Canada fut fort contrarié par beaucoup de nos amis, qui taschoient de nous en dissuader, nous asseurant qu'à la fin du || compte ils nous mettroient hors de nostre maison & du país, mais il n'y auoit point d'apparence decroire ceste mescognoissance de ces bons Peres: ils sont trop sages & vertueux pour le vouloir faire, & quand bien un ou deux particuliers d'entre eux en auroient eu la volonté, une hirondelle ne fait pas un Printemps, ny un ou deux Religieux la communauté, & par ainsi c'eust esté crime de se meffier d'eux, non pas mesme en la pensée, car il paroist que par tout ailleurs nous auons vescu en paix avec eux.

Pour venir au fuiet de cette proposition, le P. Irenée estant en l'hostel dudit Seigneur Duc, y arriua fort à propos le R. P. Noiro, Iesuite, auquel ledit P. Irenée ayant fait ouuerture de l'affaire, pria ledit Sei-













































destourna la main, porta le coup sur une borne qui estoit là auprès de moy, ie receus encores plusieurs autres mauuais traictemens, mais c'est ce que nous venons chercher en ces pays. S'appaisans un peu, ils deschargerent leur cholere sur le peu de hardes qui nous restoit, ils prindrent nostre escritoire, couuerture, breuiaire, & nostre sac, où il y auoit quelques iambettes, esguilles, alaines & autres petites choses de pareille estoffe, & m'ayant ainsi deualisé, ils s'en allerent toute la nuit fort ioyeux de leur emploite, & arriuez en leur village, faisans reueuë sur leurs despouilles, touchez peut estre d'un repentir venu du Tres-Haut, ils me renuoyerent nostre breuiaire, cadran, escritoire, couuerture, & le sac, mais tout vuide.

Lors de leur arriuee en mon village, appelé Ounontifaston, il n'y auoit que des || femmes, les hommes estans allez à la chasse du cerf, à leur retour ils me tesmoignerent estre marris du defastre qui m'estoit arriué, puis n'en fut plus parlé. 888

Le bruit courut incontinent aux Hurons que i'auois esté tué, dont les bons Peres Brebeuf & de Noue qui y estoient restez m'enuoyerent promptement Grenolle pour en sçauoir la verité, avec ordre que si i'estois encore en vie de me ramener, à quoy me conuioit aussi la lettre qu'ils m'auoient escrite avec la plume de leur bonne volonté, & ne voulus leur contredire, puis que tel estoit leur aduis & celuy de tous les François, qui apprehendoient plus de disgraces en ma mort que de profit, & m'en reuins ainsi au pays de nos Hurons, où ie suis à present tout admirant les diuins effects du Ciel.































les amener en vie ou en rapporter les testes, que ie vous configneray, partant fiez vous-en à moy, de quoy le sieur de Champlain le loüa & pria de ne defister point de ses poursuites que les criminels ne fussent def- || couuers, parce qu'il auoit esté dit & conclud par 903 les Chefs François, que iusques à ce qu'ils fussent amenez, il ne seroit permis à aucun Sauvage d'approcher les François de vingt pas loing, soit allans par les bois ou approchans des maisons, sans que premier ils appellassent pour euiter aux surprises, à peine d'estre arquebusez par les François, qui n'iroient plus sans armes, ce qui troubla fort la pesche de l'anguille, car tout cecy arriua au mois d'Octobre l'an 1627. qu'elle commençoit à estre bonne.

L'on fit l'enterrement de ses\* deux corps le plus honorablement que faire se peut & le seruice acheué, le Pere Ioseph s'en retourna au Conuent avec Choumin, auquel on fist cognoistre la malice des Montagnais, qu'il aduoüa franchement & promit que dans deux iours il sçauroit les meurtriers, mais qu'il les prioit de ne point dire à personne qu'il les auroit decelez, ce qu'on luy promit, afin que la vengeance ne tombat point sur luy, car entre ces Nations-là il ne fait pas bon estre ennemy de personne si on ne se veut mettre dans le hazard d'estre tué.

Estant party de nostre Conuent, il s'en alla droit trouuer celui à qui il auoit veu une espee à onde, mais un peu trop tard, car le marchand\* ayant sceu qu'on le cherchoit il la ietta dans la riuere, ou du moins il la cacha si bien qu'elle ne se trouua point, ce que voyant Choumin il luy presenta à tenir le tustebeson,



















